



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

Mobilité quotidienne et stratégies d'adaptation spatio-temporelles des ménages. Une approche comparée des espaces transfrontaliers et non frontaliers des métropoles luxembourgeoise et grenobloise.

Mr Guillaume DREVON

LaSUR EPFL Collaborateur scientifique
Batiment BP, station 16 1015 Lausanne Suisse
guillaume.drevon@epfl.ch

Référence à la session / reference to the session

D3 - Métropolisation, F2 - Localisation des activités

Résumé / Summary

Contexte et questionnement :

Face à l'augmentation et à la diversification de l'offre d'activités, des pressions temporelles s'exercent sur les individus et leurs familles (Szollos, 2009). Ces pressions sont issues de la conjoncture entre les sphères de la vie quotidienne : la sphère professionnelle, la sphère familiale et la sphère spatiale. Les longs déplacements domicile-travail induits par l'éloignement résidentiel et leur association avec la conjoncture des sphères de la vie quotidienne sont susceptibles de générer des tensions au niveau individuel et au sein du ménage et plus particulièrement dans le cas des familles avec des enfants (David, 2007 ; Coeugnet et al, 2011). Les frontaliers du Luxembourg s'inscrivent dans cette configuration de mobilité quotidienne de longue distance en parcourant en moyenne 49 km pour se rendre sur leur lieu de travail (Gerber et Ramm, 2003, 2004 ; Schmitz et al, 2012). L'objectif de la recherche tend à examiner les modalités de gestion de la conjoncture du quotidien associée aux longs déplacements domicile-travail. Elle fait l'hypothèse que dans ces conditions, les ménages élaborent des stratégies différenciées pour faire face à la conduite de la vie quotidienne. Ces stratégies correspondent à l'ensemble des actions coordonnées au sein du ménage pour réaliser les plannings d'activités de chacun de ses membres. Les stratégies apparaissent à travers les comportements spatiaux et renvoient aux agencements spatio-temporels quotidiens qui façonnent des modes de vie spatialisés spécifiques (Kaufmann, 2000). Au niveau individuel, la frontière marque les discontinuités et distingue les lieux situés de part et d'autre de celle-ci. Le concept d'unfamiliarity suggère que le rapport entretenu par les individus avec l'autre côté de la frontière oscille entre attraction et dissension (Spierings et Van der Velde, 2008, 2013). La recherche formule l'hypothèse que ce rapport ambivalent avec l'autre côté de la frontière serait à même de façonner un mode vie spatialisé spécifique aux frontaliers.

Méthodologie et données :

La méthodologie s'appuie sur une démarche mixte qui articule approche quantitative et qualitative. A un premier niveau, l'approche quantitative renvoie à l'analyse des comportements spatiaux de l'ensemble des

frontaliers du Luxembourg. Ce premier niveau d'analyse s'appuie sur l'Enquête Mobilité des frontaliers (EMF-CABAC, FNR CNRS, 2011) (Gerber, Fleuret, 2008). L'analyse permet de comprendre les effets des longues distances domicile-travail sur les modalités de déploiement des activités à travers la mesure des patrons (Vilhelmson, 1999) et des espaces d'activités (Schönfelder et Axhausen, 2010) des frontaliers.

A un deuxième niveau, l'analyse porte sur une comparaison entre les comportements spatiaux d'actifs frontaliers et d'actifs non-frontaliers qui se déplacent dans des faisceaux de mobilité qui présentent une configuration spatiale équivalente (faisceau transfrontalier: Thionville-Luxembourg et faisceau non-frontalier : Voiron-Grenoble). Ce second niveau mobilise sur l'Enquête Déplacements Ville Moyenne Thionville Val-de-Fensh (EDVM) et l'Enquête Ménages Déplacements de la Région urbaine grenobloise (EMD).

L'approche qualitative s'appuie sur une enquête menée auprès d'une vingtaine de familles qui résident dans les agglomérations de Thionville et de Voiron. Il s'agit d'identifier les stratégies mises en place par les ménages face à la conduite de la vie quotidienne. L'analyse des représentations associées au lieu de travail permet également de mieux comprendre le rapport entretenu par les frontaliers de Thionville avec l'autre côté de la frontière.

Principaux résultats :

L'analyse des comportements spatiaux de l'ensemble des frontaliers du Luxembourg suggère que les activités réalisées en dehors du domicile et du travail renvoient principalement à la gestion de la mobilité des enfants (dépose /accompagnement) (Drevon et al, 2016). Ces résultats montrent que l'articulation des sphères familiales et professionnelles couplée aux longs déplacements domicile-travail favoriserait l'adoption de stratégies spatiales centrés sur la gestion de la mobilité des enfants et sur la proximité au domicile.

Les Voironnais et les Thionvillois réalisent principalement leurs activités dans leurs agglomérations de résidence respectives. Les actifs non-frontaliers passeraient plus de temps dans leur agglomération de travail en comparaison aux actifs frontaliers. Cette comparaison indique la prégnance d'un effet frontière qui limiterait la réalisation d'activités au Luxembourg et confirmerait l'effet de l'unfamiliarity sur le mode de vie spatialisé des frontaliers du Luxembourg (Drevon et al, 2015).

L'analyse de l'enquête qualitative révèle que les stratégies s'appuient sur trois types de ressources :

La ressource économique qui renvoie principalement à l'achat de services temporels ;

La ressource temporelle qui correspond à la flexibilité des cadres temporels ;

La ressource sociale qui indique la prégnance de solidarités familiale et de voisinage ;

L'analyse comparée des représentations du lieu de travail entre les actifs frontaliers et non-frontaliers montrent un rapport ambivalent avec l'autre côté de la frontière. La frontière demeure un élément organisateur des comportements spatiaux des frontaliers. D'un côté, elle limite la réalisation des activités (dissension) dans le pays de travail, de l'autre elle génère un rapport d'attraction.

Bibliographie / Bibliography

Coeugnet, S., Charron, C., Van De Weerd, C., Anceaux, F. et Naveteur, J. (2011). La pression temporelle : un phénomène complexe qu'il est urgent d'étudier. *Le travail humain*, 74(2):157– 181.

David, O. (2007). Vie familiale, vie professionnelle : une articulation sous tension. *Espace, populations, sociétés*, (2):191–202.

Drevon, G., Gerber, P., Klein, O., & Christophe, E. (2016). Measuring functional integration by identifying the trip chains and the profiles of cross-border workers: empirical evidences from Luxembourg. *Journal of borderlands studies*, (2016): 1-20.

Drevon, G., Klein, O., Gwiazdzinski, L., & Gerber, P. (2015). Frontière et espace de vie: comparaison de deux faisceaux de mobilité quotidienne. *Espace populations sociétés*. *Space populations societies*, (2015/1-2).

Gerber P., Fleuret S., 2008, D'une approximation statistique à une approximation géographique : l'exemple d'une enquête santé à Luxembourg. In Guilbert P. Haziza D. Ruiz- Gazen A., Tillé Y. (dir.) – Méthodes de sondage. Paris : Dunod, p. 269-274.

Gerber, P. et Ramm, M. (2003). Les déplacements domicile- travail des frontaliers du bassin de

- main-d'œuvre luxembourgeois en 2002. CEPS / Instead, Population et Territoire, (1):16.
- Gerber, P. et Ramm, M. (2004). Vers une catégorisation des déplacements domicile-travail des frontaliers luxembourgeois en 2003. CEPS / Instead, Population et Territoire, (3):16.
- Kaufmann, V. (2000). Mobilité quotidienne et dynamiques urbaines : la question du report modal. Presses polytechniques et universitaires Romanes, Lausanne.
- Schmitz F., Drevon G., Gerber P. (dir.), 2012, La mobilité des frontaliers du Luxembourg : dynamiques et perspectives. Les Cahiers du CEPS/INSTEAD, Hors-Série 1, 40 p.
- Schönfelder, S. et Axhausen, K. W. (2010). Urban rhythms and travel behaviour : spatial and temporal phenomena of daily travel. Ashgate Publishing, Ltd., Surrey.
- Spierings, B. et Van der Velde, M. (2008). Shopping, borders and unfamiliarity : Consumer mobility in europe. Tijdschrift voor economische en sociale geografie, 99(4):497–505.
- Spierings, B. et Van der Velde, M. (2013). Cross- border differences and unfamiliarity : Shopping mobility in the dutch-german rhine-waal euroregion. European planning studies, 21(1):5–23.
- Szollos, A. (2009). Toward a psychology of chronic time pressure conceptual and methodological review. Time & Society, 18(2-3):332–350.
- Vilhelmson, B. (1999). Daily mobility and the use of time for different activities. the case of sweden. GeoJournal, 48(3):177–185.